



Éditorial

Le quarantième anniversaire des éditions Verbum Bible !

Du 1^{er} janvier 1982 au 1^{er} janvier 2022, la Maison d'édition *Verbum Bible* a totalisé ses quarante ans d'existence et de service ! Quarante ans, c'est un âge sacré, c'est une génération d'hommes, c'est une maturité approuvée, c'est une expérience respectable, ... et plus encore ! C'est une certaine taille de tous les livres édités par Verbum Bible, si l'on superposait les uns sur les autres. C'est pourquoi ça valait la peine de fêter !

Pour célébrer cet anniversaire exceptionnel, des festivités ont été organisées au Centre Biblique Liloba le weekend du 5 au 6 février dernier autour d'un colloque biblique sous le thème évocateur de « *Défis et enjeux de la traduction de la Bible en langues africaines* ». Un atelier à la fois scientifique et pastoral a été jugé nécessaire pour expliquer au grand public le travail de Verbum Bible, la production de la Bible dans nos langues locales en Afrique, en RD Congo en particulier ou ailleurs. Un colloque proposé et assuré par des Professeurs, formés en sciences et langues bibliques, avec une certaine expérience dans la



Jubilé de 40 ans de Verbum Bible

traduction des textes bibliques, des collaborateurs et colla-boratrices de Verbum Bible, tous membres de l'Association Congolaise des Biblistes Catholiques (ACBC), laquelle, à l'occasion, marquait sa sortie officielle.

À travers quelques conférences choisies, le colloque a voulu être l'occasion de mettre en évidence la responsabilité de *l'acte de traduire*. Une immense responsabilité, une triple responsabilité. Elle est d'abord une responsabilité théologique et pastorale parce qu'on transmet la foi ; elle est ensuite pédagogique et catéchétique parce que c'est une activité d'incul-

turation de la foi dès lors que l'on recherche, pour communiquer et enseigner, les tournures les plus expressives dans la langue d'accueil ; elle est en fin de compte une responsabilité linguistique et culturelle parce que c'est l'occasion d'écrire la langue classique pour nos milieux de culture encore trop orale quand les expressions populaires doivent être formalisées et coulées dans un style de littérature écrite. De toute évidence, la traduction de la Bible est aussi pour nous une opération de conservation de la langue cible. Engageons-nous !

Par ailleurs, les institutions avec lesquelles Verbum Bible collaborent directement ont été dignement représentées. C'est notamment le cas du Secrétaire Général de la Fédération Biblique Catholique (FBC), du Secrétaire Général de la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO) et de son 1^{er} Secrétaire Général Adjoint, de deux Évêques Auxiliaires de l'Archidiocèse de Kinshasa, du Supérieur Provincial des Missionnaires du Verbe Divin avec son Vice-Supérieur Provincial. Empêché, le Directeur du Centre Biblique pour l'Afrique et Madagascar (CEBAM) a envoyé un mot pour la circonstance.

Pour aller au-delà des préoccupations scientifiques d'un colloque des Biblistes, des intermèdes artistiques ont été au rendez-vous, pour la grande joie des participants. Conviés à la célébration, la Chorale *Regina Mundi* de la Paroisse

Notre Dame de Lemba et le groupe théâtral *Afrik'Arts Création* se sont produits à travers l'animation musicale et du spectacle qui ont plu. Avec eux, deux autres invités, l'un pour le compte du groupe musical *Bana Ngayime* avec le célèbre hymne à la Bible « *Biblia, Buku ya bomoyi* » – *La Bible, livre de la vie* – et l'autre, un frère SVD, compositeur de l'hymne en l'honneur de Verbum Bible pour ses 40 ans.

Au regard des activités et de l'engagement des acteurs et actrices – *des conférences à l'animation musicale et culturelle dans la grande salle du Centre Biblique Liloba, des repas partagés dans la cordialité à l'Eucharistie dominicale célébrée dans une grande dévotion à la Paroisse Notre d'Afrique, de la couverture médiatique de grands médias (Médias de la CENCO, RTCE, Radio Maria, Radio Vaticane, Médias SVD) aux insignes du jubilé (T-Shirts, Képis, dépliants) en passant par les stands de vente et d'exposition des Bibles et livres édités par Verbum Bible* –, il va sans dire que la célébration du 40^{ème} anniversaire des éditions Verbum Bible aura été un événement de qualité. En somme, c'est Verbum Bible que tout le monde a voulu honorer, c'est son travail que tout le monde a voulu reconnaître. Une grande fête, une grande expression de gratitude à l'endroit du fondateur de cette Maison d'édition au service de l'Église en Afrique, à l'endroit de ses directeurs successifs qui y ont tour à tour

marqué de leur empreinte et à l'endroit de tous les collaborateurs et collaboratrices du hier et d'aujourd'hui pour le travail souvent abattu dans la discrétion et l'abnégation. Le prochain rendez-vous est fixé pour janvier 2032 afin de célébrer le cinquantenaire que nous appelons de tous nos vœux, dans la prière et le travail.

P. Léopold Ditona, SVD
*Responsable du Service de
l'Apostat Biblique à la CENCO
et Modérateur du Comité
Organisateur
du Jubilé de Verbum Bible*

Verbum Bible a 40 ans

En 1980, le Pape Jean-Paul II est venu en République Démocratique du Congo. Pendant qu'il ordonnait huit Évêques, il leur faisait remarquer que le geste d'imposition de la Bible sur la tête souligne l'importance de ce livre dans leur ministère épiscopal. Avant toute autre chose, insistait-il, le peuple d'Afrique, réclame de ses Évêques la Parole de Dieu.

En 1981, les Évêques d'Afrique et Madagascar ont créé le Centre Biblique pour l'Afrique et Madagascar (CEBAM). Ce qui reflète le souci de l'Église de promouvoir l'Apostolat Biblique pour que la Parole de Dieu pénètre dans la vie des Chrétiens.

En 1982, *Verbum Bible* a été fondé pour répondre à un besoin urgent, surtout chez les Catholiques qui se donnent de

plus en plus à la lecture des Écritures Saintes. *Verbum* qui veut dire la *Parole* (le *Verbe*) est contenu dans la *Bible* qui, elle-même veut dire *Livre*. Celui-ci a été composé progressivement de l'an 1000 av. J-C jusqu'en 120 de notre ère. Pour nous, à cause de la différence de l'espace, de temps et encore de culture, plusieurs textes ne sont pas faciles à comprendre. Les Catholiques cherchent une version de la Bible complète et en plus des aides pour la comprendre. *Verbum Bible* a voulu combler le vide en collaborant avec les équipes des églises locales (ou les conférences épiscopales) pour leur fournir des Bibles traduites dans leurs langues et accompagnées des introductions, des notes explicatives, des indications des textes parallèles, des renvois, etc. Elles emploient des vocabulaires, des expressions et des terminologies qui correspondent à la langue ecclésiastique. Effectivement les éditions en langues nationales (Lingala, Swahili, Tshiluba et Kikongo ya l'État) et aussi dans des langues parlées par un bon nombre des populations faites par *Verbum Bible* ont toujours été fort appréciées. *Verbum Bible* a aussi reçu le droit de diffuser la Bible de Jérusalem, qui compte parmi les meilleures éditions catholiques de la Bible en français et en anglais. Pour la langue portugaise, *Verbum Bible* a acheté une très grande quantité d'exemplaires de l'édition franciscaine pour pouvoir abaisser le prix en faveur des gens.

À part la Bible, *Verbum Bible* fournit les Missels et les bréviaires en français et beaucoup d'autres matériels bibliques pour la catéchèse, la spiritualité, la pastorale et la formation biblique.

En 2022 *Verbum Bible* a accompli 40 ans de service pour l'Église d'Afrique et Madagascar. Cela a été marqué par deux jours de conférences sur les problèmes de traduction de la Bible, intercalées par des chants de la Chorale Regina Mundi de la Paroisse Notre Dame d'Afrique de Lemba et, pendant la pause, illustrées dans un spectacle par une équipe d'artistes d'Afrik'Arts Création. Plusieurs représentants de l'Église, des biblistes, des étudiants, des animateurs bibliques etc. y ont participé. Un grand merci au P. Léopold Ditona, responsable du Service de l'Apostolat Biblique de la CENCO et de la Pastorale biblique de la Province SVD-CNG qui a organisé toutes ses activités.

P. Xene A. Sanchez, SVD
Directeur de Verbum Bible

Emissions Bibliques – Verbum Bible : une forme particulière de traduction de la Bible

Bien que n'ayant pas été intervenant direct au cours du colloque, nous nous faisons l'obligation de donner cette communication dans le cadre de la Coordination SVD de l'Apostolat Biblique

dont nous sommes membre actif. Notre objectif est de montrer le rapport complémentaire qui existe entre la traduction classique de la Bible et sa représentation médiatique à l'heure de l'Internet et du multimédia.

En effet, la décision de *Verbum Bible* (VB) d'initier, en 1995, les émissions bibliques radiophoniques destinées à la diffusion sur la Radio Elikya, radio catholique de Kinshasa, était révélatrice d'une double intention. D'abord l'intention de continuer l'œuvre de la traduction de la Bible ou reproduction des Écritures Saintes dans un langage autre que le texte, notamment le langage audio ou sonore. Ensuite, celle de vulgariser la Parole de Dieu en l'insérant dans une culture populaire issue de la communication radiophonique afin de la rendre vivante et accessible à un grand public.

Ce passage marquait déjà une grande révolution pour *Verbum Bible*. Car, la radio est en RD Congo, aujourd'hui comme hier, « le média des médias », c'est-à-dire le média le plus consommé, avec 62 % des parts d'audience selon l'enquête réalisée par le Cabinet Target le 29 juillet 2021. Cela s'explique par plusieurs raisons dont notamment la culture de l'oralité et son intrigue narrative justement incarnées par la radio (sinon tous les médias), l'analphabétisme (29 % des Congolais selon l'Unicef, 2021), la proximité, le manque d'électricité, le faible coût d'achat du poste récepteur, pour ne citer que cela.

Devenue entre-temps entité autonome de la Société du Verbe Divin au Congo (SVD - Congo), Emissions Bibliques - Verbum Bible (EmiBib - VB) a ajouté à la production biblique radio celle des émissions bibliques télévisées. Nous sommes en 2010. Le but en a été de conjuguer harmonieusement la représentation biblique sonore à celle visuelle. Depuis lors, cette traduction de la Bible « médiatico - électronique » initiée par VB fait son bonhomme de chemin jusqu'à culminer aujourd'hui dans la convergence médiatique incarnée par l'Internet et ses nouveaux réseaux sociaux de communication.

À l'heure qu'il est, EmiBib - VB compte à son actif des centaines d'émissions radio-phoniques et télévisées de qualité enregistrées avec de grands professeurs de Bible et bien appréciées par la population locale. Ces émissions sont aujourd'hui en cours de transcodage digital pour la diffusion en boucle « on line ». Ce qui prouve à suffisance qu'utilisée à bon escient, la reproduction médiatique de la Bible, peu importe ses expressions, offre des potentialités précieuses pour « raconter » la Parole de Dieu, non seulement par sa faculté d'atteindre un large public, mais aussi et surtout par la diversité de ses langages : verbal, sonore, gestuel, visuel, etc. (Carlo Martini, 1991).

La règle d'or en cette matière c'est que tout contenu médiatique, si biblique soit-il, doit être adapté au média qui le contient, mais dans la fidélité à la fois au texte

biblique dans le cas d'espèce, au langage médiatique ou multimédia et au public cible. Dans ce contexte donc, représenter la Bible au travers de la communication digitale et les médias sociaux exige de la « médiamorphoser ». D'où la nécessité d'adapter, de traduire le message biblique en langage (codes, grammaire, style) de la technologie digitale et des médias sociaux dans le strict respect des critères ci-haut indiqués.

De là à dire qu'il incombe à tout « traducteur biblique multimédia », pour ne pas parler de tout producteur d'émissions bibliques médiatiques, le devoir de réinventer avec audace et sagesse, les modes les plus adaptés et les plus efficaces pour communiquer le message biblique aux hommes et aux femmes de notre temps. Cette exigence requiert donc d'être soutenue par une stratégie éditoriale taillée à la mesure d'un public utilisant les médias sociaux et adaptée à la production et la diffusion multimédias.

Cela nécessite absolument l'activation d'un plan de formation et de suivi, non pas dans le but d'être à la mode, mais plutôt dans le souci d'être plus proche des gens. C'est là, une façon spéciale de faire une réelle immersion, une sorte d'inculturation numérique de la Bible qu'aucun discours ou aucune conférence ne saura remplacer.

P. Michel Bandowa, SVD
*Directeur du Centre SVD de
Communications (SMEC)*

Visite du Secrétaire Général de la FBC à Kinshasa

C'est avec beaucoup de joie et de gratitude que j'ai reçu l'invitation du P. Léopold Ditona SVD pour participer à la célébration du 40^e anniversaire de la fondation de la Maison d'édition Verbum Bible, une institution très importante aussi bien dans le panorama biblique du continent africain que pour les membres associés de la Fédération Biblique Catholique.

Tout au long du colloque organisé à l'occasion de cette célébration placée sous le thème : « *Défis et Enjeux de la traduction de la Bible en langues africaines* », les divers intervenants, biblistes membres de l'Association Congolaise des Biblistes Catholiques (ACBC), l'Association biblique de la RD Congo, ont exposé la complexité du processus de traduction de la Bible et ses principaux défis dans la nouvelle réalité postpandémique et numérique. Au niveau personnel, tant les débats académiques que la prestation artistique des artistes locaux furent pour moi une expérience très enrichissante.

Ma présence à Kinshasa a été une excellente occasion pour établir des contacts avec des dirigeants de l'Église Catholique en RD Congo : le Cardinal Fridolin Ambongo Besungu, ses Évêques auxiliaires, le Secrétaire Général de la Conférence Épiscopale et ses adjoints (secrétaires généraux adjoints), des secrétaires des commissions épiscopales, des prêtres, religieux et laïcs engagés dans

l'Apostolat Biblique en RD Congo. Je suis certain que tous ces contacts contribueront à renforcer et à intensifier la coopération entre la Fédération Biblique Catholique et ses institutions affiliées en RD Congo.

La visite de la ville de Kisantu et de son impressionnant jardin botanique m'a donné l'occasion d'apprécier, tant soit peu, la beauté et les richesses naturelles de votre beau pays. Je suis très reconnaissant à l'égard du P. Léopold Ditona et du P. Xene Sanchez de m'avoir offert cette brève mais très enrichissante excursion touristique. Je remercie également la communauté des Missionnaires du Verbe Divin à Kinshasa pour leur accueil chaleureux et leur hospitalité.

P. Jan J. Stefanów, SVD
*Secrétaire Général de la
Fédération Biblique Catholique
(FBC)*

La traduction comme moment d'inculturation

Tout discours humain, oral ou écrit, est un langage et, comme tel, il est toujours lié à une langue, elle-même indissolublement tributaire d'une histoire et d'une culture particulière. Le message biblique, en dépit de son caractère divin, n'échappe pas à cette caractéristique et ne peut être dit ou traduit dans une autre langue sinon moyennant une transposition non seulement linguistique mais aussi herméneutique (dans une autre

culture) et communicationnelle (dans un autre contexte de communication).

La traduction de la Bible est donc un premier moment d'inculturation ou si l'on veut d'appropriation du message révélé par des peuples nouveaux, dont l'histoire et la culture, différentes de celles du judéo-christianisme, viennent assigner au message reçu une nouvelle dimension.

Notre propos est structuré de la manière suivante :

I. La Bible en Afrique : considérations préliminaires

- L'Afrique noire et la Bible
- La disparition du christianisme en Afrique du Nord
- La Bible en Afrique aujourd'hui

II. Les Fondements bibliques et théologiques de la traduction

- La diversité de langues dans la Bible
- L'importance de la langue maternelle dans la communication de la Bible
- L'incarnation du message révélé, sa transcendance et son historicité
- La relativité de tout langage humain.

III. La Traduction comme premier moment d'inculturation

- Trois processus dans l'activité de traduction (linguistique, herméneutique et communicationnelle).
- Traduction comme œuvre d'Église, de la communauté

IV. La Traduction de la Bible en langues locales (en Afrique) : enjeux et défis.

Enjeux :

- L'Afrique est une terre de la Bible. En Afrique, la Bible a le statut spécial de livre-conseil, très lu et bien souvent commenté de façon indue. Offrir de meilleures traductions est un devoir, une responsabilité ecclésiale.
- La traduction n'est pas un simple exercice scolaire, car elle peut dégager des perspectives théologiques nouvelles par rapport à 'l'original'.

Défis :

- Malgré quelques essais, le champ d'investigation dans le domaine de la traduction de la Bible en Afrique est encore vierge ; dans maintes aires géo-culturelles, on n'a rien entrepris dans le sens de l'élaboration et de la diffusion de Saintes Écritures dans les langues vernaculaires. Ce qui rend difficile l'inculturation du message révélé.
- Les essais existant (pour la plupart, effectués par les amateurs et de façon empirique) doivent être soumis à une évaluation et à une critique scientifique et théologique.
- La formation de traducteurs : service pastoral et théologique, la traduction de la Bible requiert technicité et compétence, et fait appel non seulement à l'interdisciplinarité mais aussi au travail en équipe.

Conclusion

Refuser la perspective de l'inculturation dans la traduction de la Bible,

c'est se livrer à la falsification du message révélé. Ou pour reprendre la formule du Feu Prof. Alphonse Ngindu Mushete, c'est s'exposer à une mort lente mais sûre, comme celle d'un poisson hors du vivier.

Prof. Sylvain Badibanga Kabemba,
Université Catholique du Congo
(UCC)

Traduction de la Bible et apostolat biblique

Etude contextuelle sur l'Afrique francophone sub-saharienne

Commençant par faire le diagnostic de la traduction de la Bible en langues locales dans l'Afrique francophone sub-saharienne, nous nous sommes servis des statistiques de la Société Internationale de Linguistique (SIL), malgré la nécessité de les mettre à jour. Il s'avère que, des 1.356 langues répertoriées, on compte actuellement plus ou moins 220 Bibles (AT et NT) et 261 Nouveaux Testaments traduits en langues locales, dont la majorité date de la période d'après le Concile Vatican II. Les statistiques prouvent que le chemin à parcourir reste encore très long.

La Bible elle-même est un témoin privilégié du phénomène de sa traduction. Parmi les nombreuses références, on peut citer le prologue du livre de Siracide, ainsi que les différentes traductions des termes et expressions araméens ou

hébraïques en grec dans les récits évangéliques. Les enjeux œcuméniques de la traduction de la Bible remontent à la plus ancienne traduction grecque de la Bible, la Septante (LXX), qui a ajouté des livres écrits en grec, appelés deutérocanoniques par les Catholiques, mais absents des Bibles des chrétiens Protestants qui les considèrent comme apocryphes. En latin, il est question de la *Vetus Latina* et de la *Vulgate*. Saint Jérôme nous prévient contre la mauvaise habitude répandue aujourd'hui de traduire la Bible à partir d'une autre traduction. Il a tenu à la rigueur méthodologique, déterminé de rétablir la *Veritas Hebraica*, en traduisant l'Ancien Testament de l'hébreu (et de l'araméen) en latin, contrairement à la *Vetus Latina* qui s'était servie de la Septante.

Partant de l'expérience de la traduction de la Bible en Afrique francophone sub-saharienne, ainsi que des leçons tirées de l'histoire de la traduction de la Bible en grec et en latin, on est appelé à relever les défis et à repenser les enjeux de la traduction de la Bible en langues locales africaines : défi de traduire la Bible à partir des éditions critiques en hébreu, araméen et grec ; défi de l'inculturation, car la traduction de la Bible est la première étape de l'inculturation ; défi de l'acculturation des africains qui ne savent ni écrire ni lire correctement en leurs propres langues locales. Le travail réalisé par *Verbum Bible* en RD Congo au cours des quarante premières années

traduit la réception du Concile Vatican II qui a souhaité « que l'accès à la Sainte Écriture soit largement ouvert aux chrétiens » (*Dei Verbum*, n. 22), considérant que « la Parole de Dieu est le cœur de toute activité ecclésiale » (*Verbum Domini*, n. 1), et « la source de l'évangélisation » (*Evangelium Gaudium*, n. 174).

Prof. Abbé François Batuafé Ngole
Université Catholique de Kinshasa
(UCC)

La traduction de la Bible en langues locales :

Expérience de l'Alliance Biblique de la RDC (ABRDC)

Cet exposé au colloque organisé à l'occasion de la célébration du 40^{ème} anniversaire des Éditions Verbum Bible avait pour objectif le partage de l'expérience de l'ABRDC en matière de la traduction de la Bible. Trois moments forts étaient soulignés : aperçu historique, défis et perspectives d'avenir.

Aperçu historique

L'ABRDC a été fondée le 1^{er} décembre 1954 et est devenue membre à part entière de l'Alliance Biblique Universelle depuis 1969. Elle est une organisation interconfessionnelle. Son objectif est lié à sa mission : la traduction, la production et la diffusion des Saintes Écritures en langues locales pour soutenir les Églises dans l'accomplissement de

la mission suprême (Mt 28,19-20). Elle est composée de quatre départements principaux : administration et ressources humaines, traduction, programme et finances. Elle est également impliquée dans des ministères spécifiques tels que la Foi vient en écoutant, l'alphabétisation, le Sida et Guérison des traumatismes. Depuis sa création, elle a déjà traduit environ 40 Bibles en 27 langues. Certaines Bibles sont l'œuvre des missionnaires et d'autres l'œuvre des autochtones.

Défis :

L'ABRDC fait face aux quatre défis de la traduction en langues locales qui sont repris ci-dessous.

Le premier défi, c'est le manque d'appropriation du projet de traduction par la communauté locale. La communauté locale perçoit le projet de traduction de la Bible comme quelque chose qui ne lui appartient pas, mais à l'Agence de traduction responsable et qui devrait par conséquent prendre soin de ce projet à tous égards.

Le deuxième défi est celui de la prise en charge des traducteurs. Les traducteurs recommandés par les Églises sont souvent abandonnés entre les mains de l'ABRDC sans suivi de la communauté locale. Ils travaillent dans des conditions difficiles bien que relativement bien formés.

Le troisième défi, c'est la durée prolongée de plusieurs projets de traduction. Il est recommandé qu'un projet de

traduction d'une Bible ait une durée de 12 ans. Ce qui n'est pas souvent le cas au sein de l'ABRDC, car l'achèvement d'une Bible prend plus de 20 ans.

Le quatrième défi concerne la problématique des textes sources pour la traduction. La plupart des traducteurs utilisent comme base des Bibles en langue française ou anglaise.

Pour surmonter ces différents défis, l'ABRDC a mis en place une Feuille de Route de Traduction Biblique avec 5 stratégies :

- Première stratégie : Consolider le partenariat avec d'autres agences de traduction (mise à jour ou signature d'un nouveau protocole d'accord) et harmonisation des approches de traduction.
- Deuxième stratégie : renforcer la mise en œuvre de l'appropriation du projet de traduction par la communauté locale, tout en impliquant les autorités religieuses et politiques.
- Troisième stratégie : recruter des traducteurs hautement qualifiés.
- Quatrième stratégie : Formation des traducteurs dans les langues bibliques à travers son Institut de la Traduction Holistique de Kinshasa (ITHK en sigle).
- Cinquième stratégie : une mise en place d'un programme holistique pour produire les Écritures Saintes en formats multimédia pour un impact durable sur la population cible à travers la traduction, l'alphabétisation, la

publication, la distribution, la recherche et l'art, et l'écologie biblique.

Perspectives d'avenir

En vue d'un impact à longue durée d'une Bible en langue locale, l'ABRDC préconise trois orientations : premièrement la sensibilisation pour une implication totale des autorités ecclésiastiques ; deuxièmement une étroite collaboration entre la plus haute autorité du pays et celle de l'Église, et troisièmement la sélection et la formation des traducteurs hautement compétents. Ces orientations s'inspirent mutatis mutandis des modèles de la LXX, la Vulgate et la version King James.

**Prof. Pasteur Élie SIKAMOSI
Nzoloko**

*Conseiller National en Traduction
à l'Alliance Biblique RDC*

Impact des procédures et choix des traducteurs sur notre lecture de la Bible

Le tout premier et très visible impact des procédures et choix des traducteurs de la Bible est la multiplicité des Bibles d'une même langue sur le marché, spécialement en français et dans les quatre langues nationales. Cela met les lecteurs de la Bible dans l'embarras de choix : quelle Bible choisir et au nom de quel principe ?

Les procédures et choix des traducteurs de la Bible touchent au moins les domaines suivants, décider :

1. Du choix du texte original : hébreu ou grec ? Impact sur le lecteur = les livres deutérocanoniques (Tobit, Judith, 1 et 2 Maccabées, Sagesse, Siracide, Baruch, Lettre de Jérémie, chapitre 13 du livre de Daniel et certains longs passages du livre d'Esther) peuvent être présents ou absents dans une Bible. Quand on est catholique, il faut bien vérifier dans la table des matières de la Bible si ces deutérocanoniques sont dedans, car ils contiennent certains passages fondamentaux de la doctrine du Nouveau Testament et de notre foi chrétienne.

2. Du public-cible : tout le monde ou seulement une catégorie ? Est-ce que les notes explicatives vont tenir compte du milieu ou pas ? Impact sur le lecteur = on a des Bibles « en français courant » pour les gens qui trouvent le français difficile, « Bible liturgique » pour l'usage durant la liturgie, « Bible pour enfants », etc.

3. Si on mettra sur le marché la traduction de toute la Bible ou seulement une partie (ex. le Nouveau Testament seulement ; les évangiles seulement ; etc.) ;

4. Si on fera une traduction formelle ou dynamique. Impact sur le lecteur = la présence ou l'absence des mots hébreux dans une Bible (Elohim, El Shaddaï, etc.)

5. Si c'est une Bible pour la prière (= Bible sans aucune note), ou pour une étude approfondie (Bible avec notes infrapaginales explicatives, des introductions, des cartes géographiques, des renvois aux parallèles).

Conclusion : il faut toujours feuilleter une Bible avant de l'acheter, pour vérifier si elle correspond à ce qu'on cherche.

Prof. Sr Josée Ngalula

*Université Catholique du Congo
(UCC)*

*Commission théologique
internationale (CTI)*

Le spectacle biblique LILOBA :

Le Chef spirituel du village Midjudju et la Bible

Dans le village de Midjudju, la vie se passe tranquillement. Les activités sont aussi diverses que variées. L'harmonie spirituelle y règne : un chef religieux fait la loi en cohabitation entre l'animisme et l'adoration chrétienne.

Pendant ce temps, un jeune Père bibliste, membre de la Société du Verbe Divin parcourt villes et villages, forêts et savanes, plaines et rivières, collines et vallées, bravant toutes sortes d'intempéries, afin de diffuser la Bonne Nouvelle à travers l'enseignement de la Bible. C'est alors que son périple le conduit à Midjudju.

Que se passera-t-il ? Arrivera-t-il à convaincre les villageois de Midjudju et le fameux chef religieux sur le bien-fondé de la Bible et l'observance de la Parole de Dieu ?

Coup de théâtre, les villageois, assoiffés de la Parole de Dieu, découvrent la saveur des Saintes Écritures dans leurs

langues maternelles. Une occasion pour eux de communier avec celui qu'ils appellent « *Nzambi a mpungu* », « *Mvidi Mukulu* », « *Nzakomba* », « *Mbombiwanda* »... le Créateur, à travers la Bible.

Le chef spirituel, après s'être vidé de tous ses fidèles, découvre lui aussi la Bible qu'il faisait croire à ses adeptes qu'il y en avait seulement en français, hébreu et en d'autres langues étrangères. Il décide de se rallier au Bibliste pour cette fois-ci, propager la Bonne Nouvelle.

Comme qui dirait : Nul ne doit ignorer les Écritures, sinon il va aussi ignorer le CHRIST !

Un spectacle monté par la troupe Afrik'arts Création, assaisonné des chants, danse et comédie classique sous la direction artistique de Roch Bodo et ses comédiens pétris de talent, dans une mise en scène de Atacha Machiny.

L'Artiste Roch Bodo

Responsable du groupe Afrik'Arts

Création - RDC



Adresse:



mDV

